

# Découvrons l'histoire des femmes dans le monde du travail et au sein de l'économie sociale

20 MARS 2022 - NUMÉRO 7



## PAULINE ROLAND

La Newsletter de PR2L

### QUI EST PAULINE ROLAND ? PERCEPTIONS DE SES CONTEMPORAINS

Dans Benoîte Groult, *Pauline Roland ou comment la liberté vint aux femmes, Paris, Le Livre de Poche, 1993*



Portrait apocryphe de Pauline Roland en 1830 à la Falaise. Parus dans l'Histoire du socialisme de Benoît Malon. ©Musée social, Paris. Cl. J.-L. Charmet.

*Elle ne connaissait ni l'orgueil ni la haine  
Elle aimait. Elle était pauvre, simple et sereine  
Souvent le pain qui manque abrégait son repas.  
L'esprit le plus farouche aimait sa voix sincère [...]  
Le mal brisait sa vie et grandissait son âme.  
Grave elle répétait : Il est bon qu'une femme  
Dans cette servitude et cette lâcheté  
Meure pour la justice et pour la liberté  
Victor HUGO, "Pauline Roland", *Les Châtiments**

"Elle est morte, Pauline, morte la noble femme  
que aimions tant. Elle est morte pour les serfs  
des champs et des ateliers." TREMBLAY,  
ouvrier typographe

"Nous avons connu la femme-auteur, la philanthrope, la prêtresse systématique de l'amour, la poétesse républicaine, fouriériste ou saint-simonienne ; et nos yeux, amoureux du beau, n'ont jamais pu s'accoutumer à toutes ces laideurs compassées, à toutes ces scélérates-impies, à tous ces sacrilèges, pastiches de l'esprit mâle" Charles BAUDELAIRE

"Pauline Roland, cette tête exaltée et généreuse qui  
avait les illusions d'un enfant, le caractère d'un  
héros ! Cette folle, cette martyre, cette sainte..."  
George SAND

"La femme libre est morte ! La bête est morte mais le venin ne l'est pas." Ernest LEGOUVÉ,  
professeur d'histoire morale de la femme au collège de France.

# INSTITUTRICE, SOCIALISTE, PARTISANE DE L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES ET PROPAGANDISTE

(1805-1852)

Pauline Roland née le 07 juin 1805 à la Falaise. Elle se convertit au Saint-Simonisme au contact de son précepteur Desprez. Elle devient institutrice à Paris et rencontre Suzanne Voilquin, responsable de la revue *La Femme Nouvelle* (premier journal féministe) auquel elle collabore. Elle rédige également des ouvrages scolaires sur l'Histoire de France et sur l'Histoire du Royaume-Uni.

Sa rencontre avec Pierre-Leroux, théoricien du socialisme, marque un tournant dans sa vie. Il devient son ami, elle participe à la rédaction d'articles sur l'histoire et la géographie de l'*Encyclopédie nouvelle*.

En 1847, elle rejoint la communauté fondée par Leroux à Boussac (Creuse). Pauline est directrice de l'école de la colonie "où elle va pouvoir appliquer son programme égalitaire". Elle collabore à la *Revue sociale* et à l'*Éclaireur de l'Indre*.

Pauline Roland donne aussi des leçons, et, en 1848, elle se trouve en tête du club des Femmes et à l'avant-garde des enseignants républicains et socialistes.

Pauline retourne à Paris et s'associe à Jeanne Deroin pour fonder l'Association des instituteurs et institutrices socialistes. Elle préconise la généralisation des crèches, l'éducation des enfants par l'État et non par l'Église. C'est à cette période que les deux femmes qualifient Limoges de "Rome du socialisme" dans une lettre adressée aux ouvrières de lingerie de Limoges dans laquelle, elle écrivent "Chères soeurs, vous êtes dans la ville sainte du socialisme, une ville réellement plus avancée dans la pratique et la théorie révolutionnaire que nous ne le sommes généralement à Paris." Jeanne et Pauline sont arrêtées, puis accusées de "vouloir renverser l'ordre bourgeois", elles sont incarcérées.

Elle s'intéresse avec Jeanne Deroin et Gustave Lefrançais, en 1850, à l'Union des Associations ouvrières. Elle a fait partie de sa Commission centrale. Le pouvoir sait ce que représente l'Union, à la fois comme comité intersyndical et comme organisme de liaison entre les sociétés ouvrières de production, nées après la révolution de Février à l'instigation de Louis Blanc. Perquisitionnée le 29 mai 1850, l'Union succombe sous un procès, et avec elle les sociétés ouvrières de production qui ont pu tenir jusque-là.

Alors que la plupart de ses amis sont partis à l'étranger à la suite du Coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte du 10 décembre 1851, Pauline décide de rester à Paris. À nouveau, elle est arrêtée le 06 février 1852. On l'accuse d'avoir participé à l'insurrection. Lors de son procès, elle est condamnée et envoyée en déportation en Algérie. Pauline finit par obtenir son retour en France, mais elle meurt épuisée à Lyon le 16 décembre 1852.

Noëlle Dauphin, *George Sand. Terroir et Histoire*, Presses universitaires de Rennes, 2006 (dans le chapitre rédigé par Claude Latta : "Georges Sand - Du Berry au Limousin : Georges Sand, Pierre Leroux, Victor Borie, Grégoire Champseix, Pauline Roland et les autres", p. 123-139)

Benoîte Groult, *Pauline Roland ou comment la liberté vint aux femmes*, Paris, Le Livre de Poche, 1991.

<https://maitron.fr/spip.php?article37228>, notice ROLAND Pauline [ROLAND Marie, Désirée, Pauline]. , version mise en ligne le 20 février 2009, dernière modification le 20 novembre 2020.

Pour aller plus loin :

Ouvrage historique de référence qui a inspiré Benoîte Groult, le Maitron et d'autres : Édith THOMAS, *Pauline Roland, socialisme et féminisme au XIXe siècle*, CNRS et Librairie Rivière, 1956.

Flora Tristan, *George Sand, Pauline Roland, les femmes et l'invention d'une nouvelle morale*, textes réunis par Stéphane MICHAUD, Paris, Créaphis, 1994, 110 p.

Pour permettre à d'autres de suivre notre Newsletter :

<https://forms.gle/WAKG9CmB8vnsJGUZ9>

Nous retrouver :

<https://pr2l.fr>

